

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

Vol. IV

MONTREAL, 1ER AOUT 1892.

No 6

L'examen des sténographes au Palais de Justice a eu lieu le mois dernier. Trois candidats sur onze ont été admis à pratiquer à la Cour. Le prochain examen aura lieu après la vacance, en septembre.

VIX BRAYAS. — Tout le monde se plaît à reconnaître que le Vin Brayas est le plus efficace et le plus puissant des toniques nutritifs et reconstituants; aussi, est-il hautement recommandé par l'Académie de Médecine de Paris et la presse médicale de France. Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Agent-général pour le Canada, Arthur DECAUX, pharmacien, au coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, Montréal.



Les Pianos et Orgues de Bell sont tous munis de la SOURDINE BREVETÉE, de BELL, pour les étu^ds, et de TUBES à VARIATIONS de SCRIBNER, communiquant aux harmoniums le son d'un riche orgue à tuyaux.

Ce sont les inventions les plus importantes et les plus utiles du dix-neuvième siècle pour le monde musical.

Le public et les professeurs sont invités à venir entendre et examiner ces charmants instruments chez WILLIS et CIE, 1824 rue Notre-Dame.

THE HEPARS TABLETS regulate the stomach, a liver and bowels, purify the blood, are pleasant to take, safe and always effective. A reliable remedy for Biliousness, Blisters on the face, Bright's Disease, Catarrh, Colic, Constipation, Chronic Diarrhoea, Cramps, Liver Troubles, Indigestion, Disordered Menstruation, Dysentery, Dyspepsia, Eczema, Flatulency, Female Complaints, Foul Breaths, Itchings, Headaches, Hiccups, Jaundice, Kidney Complaints, Liver Troubles, Loss of Appetite, Mental Depression, Nausea, Nettle Rash, Pimples, Ringworm, Scalds, Scurvy, Swallow Complaints, Throat Inflammation, Stomachic, Scalds, Skin Diseases, Stomach, Throat, Liver, Ulcers, and every other ailment or disease that impure blood or a failure in the proper performance of their functions by the stomach, liver and intestines. Persons given to over-eating are benefited by taking one tablet after each meal. A continuous use of the Hepars Tablets is the surest cure for obstinate constipation. They contain nothing that can be injurious to the most delicate. 1 gross 47, 14 gross 41 25, 14 gross 75c, 1-21 gross 15 cents. Sent by mail postage paid. Address THE HEPARS CHEMICAL COMPANY, P. O. Box 672, New York.



NOUVEAU JOURNAL DE MEDECINE

Nous acceus réception du premier numéro d'un journal mensuel très bien fait et très intéressant, "The Scalpel," publié à Chicago, Ill. E.-U., par M. Louis J. Mitchell, M. D., assisté de MM. Irvine J. Kerr, B. S., et Charles C. O'Byrne. L'abonnement est de \$1 par année.

DEMANDE DE STENOGRAPHERS

Un correspondant d'Autriche écrit au "New-York Sun" que les sténographes sont en grande demande dans ce pays.

Lors d'un examen, sur treize candidats, six n'ont écrit que 120 mots à la minute, et deux ou trois sont arrivés à en écrire 150.

Sir John Thurston, qui avait engagé un sténographe pour sa correspondance auquel il avait offert \$1,000 par an et sa pension, s'est plaint que la plupart des applicants étaient incapables d'écrire rapidement ou bien de lire leurs notes.

CHRONIQUE-STENOGRAPHIQUE

Les sténographes de la cour de Plattsburgh, N.-Y., reçoivent \$1,200 par terme.

On dit qu'il y a 15,000 femmes qui font usage du type-writer entre les rues Worth et Battery, à New-York.

Notre ami et collaborateur, M. M. J. Carot, professeur de sténographie, vient d'être nommé inspecteur d'écoles. Nos félicitations.

M. S. C. Stevenson, président du Conseil d'Agriculture, 76 rue Saint-Gabriel, demande un sténographe pour le français et l'anglais.

M. Walter M. Reason, sténographe de la cour de circuit du Michigan, qui, tout récemment, a écrit 324 mots d'une dictée difficile en une minute, a été proclamé champion. Ce sténographe a écrit en moyenne 5 mots 1 par minute.

Dans l'espoir d'être agréables à nos abonnés, nous avons passé un traité avec un artiste parisienne de talent pour leur donner un gage de satisfaction personnelle et peu ordinaire, consistant en la peinture à l'huile gratuite, d'un splendide portrait agrandi.

Nous ne laissons à la charge de nos abonnés que les menus frais d'agrandissement et de transport.

Pour recevoir cette jolie prime, il suffira de nous demander le "bon", que nous délivrerons gratuitement à tout abonné ancien et nouveau et de l'envoyer avec la photographié-moulée à Mme R. de Nieuhan, artiste-peintre, 12, rue Doudeauville, à Paris, qui renseignera sur l'exécution et les menus frais qui sont variables et facultatifs.

Ces peintures inaltérables, exécutées avec soin sur un panneau en bois, sont d'une fidélité irréprochable, et nous sommes heureux de les mettre gratuitement à la disposition de tous nos abonnés.

VILLA BRACASSOL

CHAPITRE II

(Suite.)

Pendant que Mme Cramoisy se livrait à ces réflexions philosophiques — madame était fort apâtissante, disons-le en passant — la société de nos buveurs s'était augmentée du père Guillereux, garde-champêtre de la commune



— Il est bientôt midi ! fit tout à coup le garde-champêtre qui, en sa qualité de dernier venu, avait conservé quelques traces de sang-froid.

— Qu'est-ce que..... tu..... dis ? interrogea avec difficulté M. Bracassol dont l'esprit était tout à fait à l'envers.

— Je dis qu'il est midi.

— Midi..... eh bien ! nous avons encoze une heure devant nous pour le déjeuner.

— A quelle heure mange-t-on donc chez toi ? dit Oscar.

— A onze heures.

— Tiens ! reprit Oscar très sérieux, je croyais qu'en général onze heures précédaient midi.

— Il est ivre ! répétèrent en chœur Guillereux et Cramoisy.

Ici, Mme Cramoisy intervint.

Au fond, l'invitation du jeune homme l'avait vivement flattée, et, comme elle voyait qu'il avait raison, elle voulut le soutenir.

Avec beaucoup de peine elle parvint à faire comprendre à Bracassol que sa femme devait l'attendre depuis une heure, et, comme elle connaissait son caractère rigide et l'inflexibilité de ses principes, elle les lui rappela avec conviction.

Pourtant Bracassol, qui d'ordinaire montrait pour "sa moitié" la plus grande crainte et le plus grand respect, se contenta de hausser les épaules.

— Comme elle va crier quand elle vous verra revenir ! insinua la gentille Mme Cramoisy, en s'apuyant — sans y prendre garde, assurément ! — sur M. Oscar.

— Crier ? dit Bracassol avec un gros rire, vous pouvez bien dire qu'elle va bengler ! allez ! ne vous gênez pas !

Cette expression sortait tellement des habitudes de langage de l'honnête Bracassol, que lui-même en parut stupéfait.

— Eh bien ! en route, alors ! fit-il en se levant, ou du moins en essayant de se lever.

Il n'en serait pas venu à bout sans l'aide du père Guillereux et d'Oscar.

Tous trois se donnant le bras sous prétexte que l'union fait la force, traversèrent le village d'un pas mal assuré.

Tout le monde les regardait.

Quel étonnement de voir *Monsieur* Bracassol, le gros négociant parisien, chanter à tue-tête, en compagnie du père Guillereux, un refrain nouveau qu'Oscar venait de lui apprendre !

Enfin, on arriva en vue de la Villa Bracassol.

Sur le porch, on distinguait déjà une forte dame qui, une longue lorgnette à la main, interrogeait la contrée.

Cet interrogatoire était facile : ce n'était pas les arbres qui empêchaient de voir.

Après d'elle se tenait une jeune fille qui regardait aussi et une autre personne qu'on pouvait prendre pour la cuisinière.

— Tiens ! voilà ta femme qui te cherche ! dit Guillereux, et, comme cette vue avait rafraîchi ses idées, il trouva prudent de lâcher le bras de son ami Bracassol et de disparaître.

Qu'allait-il se passer ?

Cela semblait importer fort peu à M. Oscar qui continuait à mâchonner une cigarette en trouvant que sa rentrée dans la vie était drôle.

— Oui, c'est une femme ! dit Bracassol en se cachant fortement contre Oscar, c'est ma femme,

(Voir la suite page 7)

٤ - ٥ - ٦ - ٧ - ٨ - ٩ - ١٠ - ١١ - ١٢ - ١٣ - ١٤ - ١٥ - ١٦ - ١٧ - ١٨ - ١٩ - ٢٠ - ٢١ - ٢٢ - ٢٣ - ٢٤ - ٢٥ - ٢٦ - ٢٧ - ٢٨ - ٢٩ - ٣٠ - ٣١ - ٣٢ - ٣٣ - ٣٤ - ٣٥ - ٣٦ - ٣٧ - ٣٨ - ٣٩ - ٤٠ - ٤١ - ٤٢ - ٤٣ - ٤٤ - ٤٥ - ٤٦ - ٤٧ - ٤٨ - ٤٩ - ٥٠ - ٥١ - ٥٢ - ٥٣ - ٥٤ - ٥٥ - ٥٦ - ٥٧ - ٥٨ - ٥٩ - ٦٠ - ٦١ - ٦٢ - ٦٣ - ٦٤ - ٦٥ - ٦٦ - ٦٧ - ٦٨ - ٦٩ - ٧٠ - ٧١ - ٧٢ - ٧٣ - ٧٤ - ٧٥ - ٧٦ - ٧٧ - ٧٨ - ٧٩ - ٨٠ - ٨١ - ٨٢ - ٨٣ - ٨٤ - ٨٥ - ٨٦ - ٨٧ - ٨٨ - ٨٩ - ٩٠ - ٩١ - ٩٢ - ٩٣ - ٩٤ - ٩٥ - ٩٦ - ٩٧ - ٩٨ - ٩٩ - ١٠٠

disposé à
 vous
 rendre

١ - ٢ - ٣ - ٤ - ٥ - ٦ - ٧ - ٨ - ٩ - ١٠ - ١١ - ١٢ - ١٣ - ١٤ - ١٥ - ١٦ - ١٧ - ١٨ - ١٩ - ٢٠ - ٢١ - ٢٢ - ٢٣ - ٢٤ - ٢٥ - ٢٦ - ٢٧ - ٢٨ - ٢٩ - ٣٠ - ٣١ - ٣٢ - ٣٣ - ٣٤ - ٣٥ - ٣٦ - ٣٧ - ٣٨ - ٣٩ - ٤٠ - ٤١ - ٤٢ - ٤٣ - ٤٤ - ٤٥ - ٤٦ - ٤٧ - ٤٨ - ٤٩ - ٥٠ - ٥١ - ٥٢ - ٥٣ - ٥٤ - ٥٥ - ٥٦ - ٥٧ - ٥٨ - ٥٩ - ٦٠ - ٦١ - ٦٢ - ٦٣ - ٦٤ - ٦٥ - ٦٦ - ٦٧ - ٦٨ - ٦٩ - ٧٠ - ٧١ - ٧٢ - ٧٣ - ٧٤ - ٧٥ - ٧٦ - ٧٧ - ٧٨ - ٧٩ - ٨٠ - ٨١ - ٨٢ - ٨٣ - ٨٤ - ٨٥ - ٨٦ - ٨٧ - ٨٨ - ٨٩ - ٩٠ - ٩١ - ٩٢ - ٩٣ - ٩٤ - ٩٥ - ٩٦ - ٩٧ - ٩٨ - ٩٩ - ١٠٠

Je vous prie de me mander
 si vous trouverez bon,
 mon très cher, que je
 dispose des à pré-
 sents des effets que vous
 avez offerts de me rendre etc.
 vous me
 trouverez très

Handwritten notes in Arabic script, top left section.

Handwritten notes in Arabic script, top right section.

Le grand inventeur
la fortune d'Edison

Handwritten notes in Arabic script, middle left section.

Handwritten notes in Arabic script, middle right section.

Handwritten notes in Arabic script, lower middle left section.

Handwritten notes in Arabic script, lower middle right section.

Handwritten notes in Arabic script, bottom left section.

Handwritten notes in Arabic script, bottom right section.

ma foie avec ma descendance et ma cuisinière ! nous sommes un peu en retard..... mais, après tout, il n'y a que ça..... Neus n'avons rien fait de mal..... Réponds-moi donc!.....

— Assurément! fit Oscar.

— Nous avons étranglé quelques perroquets, c'est vrai!..... mais ça ne se voit pas..... pas du tout? réponds donc!

— Pas du tout.

— Alors! abordons!

— Qu'est-ce que je vois, grand Dieu! s'écriait pendant ce temps-là Mme Bracassol qui venait d'apercevoir son mari, M. Bracassol, chancelant, appuyé sur un étranger!.....

— Papa serait-il blessé? demanda Mlle Hortense Bracassol, jolie blondinette de dix-huit ans.

— Blessé? fit Rosalie, la cuisinière, il a plutôt l'air saoué!

— M. Bracassol se mettre dans des états pareils! C'est impossible! Quelle supposition! Vous m'riteriez que je vous chassasse, répartit Mme Bracassol qui se piquait de connaître son français.

M. Bracassol et Oscar arrivaient à la grille du jardin.

Femme, fille et cuisinière s'élançèrent au-devant d'eux.

— Qu'y a-t-il? Qu'avez-vous? Quelle tenue! s'écria Mme Bracassol en jetant un terrible regard sur son mari, dont la figure rougie, la chemise sans boutons laissant voir les poils folâtres de la poitrine, le collet du paletot relevé et le chapeau en arrière, lui paraurent suspects au plus haut point.

A cette voix, à ces yeux, le digne marchand de sucre perdit toute son assurance.

Le peu d'idées qui lui restaient s'embrouillèrent complètement, et il répondit d'une voix timide et embarrassée:

— Je vais te dire, Bellotte..... — c'était le petit nom d'amitié qu'il donnait à sa femme — Je vais te dire..... Il m'est arrivé une chose..... Je me suis pendu dans le bois..... et voici mon sauveur..... Oui, murmura-t-il, en s'appuyant contre la grille restée entr'ouverte, c'est lui qui m'a décroché.....



Tous trois se donnant le bras, sous prétexte que l'union fait la force, traversèrent le village.

— Que dit-il? s'écria Mme Bracassol. Il s'est pendu! C'est là que l'ont conduit ses passions effrénées..... son caractère indomptable!.....

Mais elle resta au milieu de sa tirade et se précipita en avant. Voilà ce qui venait de se passer!

Hector Bracassol avait — nous l'avons vu — cherché un point d'appui contre la grille entr'ouverte, mais le poids de son corps avait pen à peu fait céder celle-ci qui s'était tout à coup refermée, entraînant dans son mouvement l'infortuné sucrier. Il gisait immobile sur le sol.

— Il faut le monter dans son lit! cria Mme Bracassol.

— Aidez-nous, monsieur, cria Hortense en s'adressant à Oscar qui fut touché du son de sa voix. La cuisinière prit Bracassol par les pieds et, dans son empressement, elle s'aperçut pas qu'Oscar n'avait pas encore eu le temps d'assujettir convenablement la tête de son maître dans ses mains.

Elle tira.

Naturellement Oscar lâcha.

Bracassol retomba avec un bruit sourd, et Rosalie, qui avait pris son élan, le traîna pendant quelques pas sur le sable de l'allée.

— Arrêtez! malheureuse! s'écria Mme Bracassol avec une telle force que Rosalie, saisie de terreur, crut qu'elle avait tué son maître.

Elle prit ses jambes à son cou et s'enferra dans sa cuisine d'où rien ne put la faire sortir.

Les trois personnes restantes parvinrent enfin à porter le pauvre Bracassol sur son lit.

Hortense pleurait, Madame Bracassol tempêtait, et Oscar, en silence, souffrait.

— Est-ce qu'il n'y a plus d'espoir? demanda enfin Madame Bracassol à Oscar.

— Ce n'est rien, répondit Oscar, qui n'était pas facile à déconcerter.

— Comment, ce n'est rien?

— Non, madame, je me charge de le faire revenir à lui..... Avez-vous de l'ammoniaque?

— Qu'est-ce que c'est que ça?

— De l'alcali volatil.

- De l'acali contre les piqûres..... oui, nous en avons.
 — Apportez-m'en avec un verre d'eau pure
 Madame et Mademoiselle Bracassol disparurent en même temps.
 Oscar, resté seul avec son "sauveur," commençait cependant à être inquiet.
 Il défit le gilet du malade et mit la main sur son cœur.
 A ce moment, il s'aperçut que Bracassol le regardait en souriant.
 — Vous n'êtes donc pas mort? dit-il.
 — Ghut! répondit Bracassol à voix basse, je fais semblant..... ça m'évite une scène.....
 — Savez-vous que c'est fort intelligent ce que vous faites là!
 — N'est-ce pas? Mais j'ai encore la tête bien lourde.
 — Ce que je vais vous donner vous remettra complètement..... Voici ces dames!
 — Silence! — et le sucrier refit le mort.
 Oscar versa dans dans le verre d'eau tout le flacon d'alcali qu'on lui apportait.
 Il le fit avaler de force à Bracassol, qui cligneta avec une épouvantable grimace et qui murmura d'un accent très pathétique:
 — Oh suis-je?.....
 — Lui, près de nous, mon ami, murmura Mde Bracassol, dont le courroux était sensiblement apaisé.
 — Ah! c'est toi, bellotte! j'espérais bien ne plus te revoir.....
 — Comment! tu l'espérais?.....
 — Pardon, je le craignais..... oh! ma tête, ma pauvre tête!.....
 Tout à coup, Bracassol fut pris d'effroyables maux de cœur.
 Oscar lui avait donné un véritable remède de cheval.
 Au lieu de ne mettre que quelques gouttes d'ammoniaque dans l'eau, on se souvient qu'il avait versé le contenu entier du flacon.



Bracassol retomba avec un bruit sourd, et Rosalie le traîna quelques pas sur le sable

- Si ça ne lui fait pas de bien, s'était-il dit, ça lui fera du mal, mais ça le guérira.
 Et voilà pourquoi le malheureux sucrier se lamentait dans le plus profond désespoir, disant à coque convulsion d'estomac:
 — Mon Dieu! si vous voulez mon âme..... je vais vous la rendre de bonne volonté..... mais ne me l'archez pas comme ça..... oh! non, ça fait trop mal!
 Mais, hélas! le bon Dieu n'écoutait point Bracassol à cette heure-là, et le malheureux tomba bientôt dans une torpeur complète.
 — Il est sauvé! dit alors Oscar, laissons-le dormir, retirons-nous!
 La femme murmurait sérieusement dans les entrailles du dévendu. Jusqu'ici il n'avait pris que des apéritifs.
 — Je vous remercie de votre complaisance, monsieur.....
 — Oscar, madame.
 —Oscar, vous avez sauvé mon époux, ma reconnaissance vous est acquise.
 — Si elle l'appuyait d'une côtelette, sa reconnaissance!..... pensa Oscar.
 On eût dit que la jeune fille avait lu dans sa pensée, car elle ajouta gracieusement:
 — Maman, monsieur prendrait peut-être bien quelque chose?
 Oscar lui jeta un coup d'œil reconnaissant.
 — Ah! ouï! dit Madame Bracassol, par exemple, un fruit!.....
 — Un fruit, certainement..... au dessert! répondit Oscar avec son flegme habituel.
 Hortense rougit. Madame Bracassol se mordit les lèvres.
 — Vous n'avez donc pas mangé? dit-elle.
 — Nullement! votre mari m'avait invité à déjeuner.

(A suivre)